

VINGT-SIX JOURS avant l'événement de la saison

JEAN MEYER

parle des "Caves du Vatican" et raconte des histoires

Le livre d'André Gide

JEAN MEYER parle des « Caves » sur le ton crispant, totalement prétentieux du personnage de Mme Elsa Triolel, dans le *Cherub blanc*, très fier d'avoir lu et relu l'ouvrage qu'André Gide, notre plus grand écrivain vivant, vient d'adapter à la scène sur le théâtre des Français, bien heureux de souffler leur producteur le plus hurlé aux célèbres comédiens du dernier carré Marigny.

Aujourd'hui, 17 novembre, le père des Caves hôte encore avant de baptiser son édifice son enfant préféré, soit un frère, et, à la fin du couple, il balancera probablement pour la dernière étiquette, parce que cela le trouble profondément que *Molière ait qualifié ses « Fourberies de comédie »*.

Vous avez là, je vous le garantis, les données d'un problème très important aux yeux de Gide et qu'il devra résoudre avant le 13 décembre.

Pour Jean Meyer, qui sans aucun doute dans la circonstance, expiement autant le pénès de son maître que la sienne, ce qu'il y a de plus difficile au théâtre, c'est le comique.

Mémelle, enfant de Grenelle

Mais laissez-moi en venir un peu à Jean Meyer. Je l'aime énormément, je voudrais le servir avec cet article et c'est pour cela que je reproduirai plus bas la réponse qu'il m'a faite quand je le chinai directement d'en avoir pleins la bouche, à la façon d'une postière espiègle de province, chaque fois qu'il murmure avec une onction moqueuse : les Caves. Il m'a assuré :

— Vous n'y êtes pas du tout... Je

retombe simplement dans notre langage de la rue de Richelieu. Nous avons l'habitude d'abréger pour énumérer nos maisons à cinq patois en disant, par exemple, le Soufflet ou Ferrillon. Enfin, quoi, vous savez très bien qu'un administrateur de la Maison voulant, dans l'un de nos chefs-d'œuvre signés Georges Barr, contre son gré, a reçu de son secrétaire le télégramme suivant :

« Accordé pour D'ASER, mais MARIAGE impossible ».

Ses amis, lors de nombreux, appellent Jean Meyer : « Mémelle ».

par STEVE PASSEUR

Si Mémelle travaillait dans le génie, à plus de quarante-deux mètres, du café de la Régence, où alors et cela redevenait le mode de célébrer ce qui se tente sur le théâtre unique au monde qui s'y dresse il aurait une situation de premier plan. Sa plus grande vertu, il la doit à son côté enfant terrible de Grenelle qui le condamne à une intelligence simple, à un curieux courage lui permettant de lancer n'importe quelle vérité au visage de n'importe quel interlocuteur.

Un des meilleurs théâtres du monde

Si Mémelle organisait sans publicité, s'il n'était, comme ses camarades, victime du snobisme anti-Comédie-Française qui s'est abattu sur notre ville, de telles mises en scène l'auraient servi dix fois plus.

Je crois sincèrement que Mémelle s'en moque énormément. Il gagne bien sa vie, dans un des meilleurs théâtres du monde, où il a gagné aussi le droit de faire à peu près ce qu'il veut comme meneur de jeu.

Je suis bien content pour Mémelle que son étoile, bonne ou mauvaise, lui ait permis d'être le metteur en scène de cette représentation sensationnelle et terriblement périlleuse du 13 décembre après laquelle nos augures seront bien obligés de rendre un verdict sur mon ami Mémelle.

Gide déclare : — Pendant des années j'ai dû me tenir tranquille mais maintenant à l'avant-scène j'ai acquis de l'expérience!

Gide et Copeau

A ce sujet, Meyer connaît une histoire. Le voici : Bien avant la guerre on a donné à l'Opéra une *Persepolis* de Gide que Jacques Copeau s'était chargé d'animer.

C'est alors que le fondateur du Vieux-Colombier eut une de ces idées géniales comme les metteurs en scène en accueillent de temps à autre.

Il apprit à l'auteur : — Puisque je « un » se déroule dans un paysage de l'Énéide, ma réduction est prise. Nous allons construire sur notre immense plateau une véritable cathédrale!

Gide n'en revenait pas. Il fit remarquer au constructeur de cathédrale :

— Tout ça, c'est très joli, mais pour le « deux » qui se passe aux Érébes, comment feriez-vous? Copeau ne se laissa pas démonter. Il eut même cette réponse sensationnelle :

— Cher ami, nous aurons la crypte!

— Après avoir entendu ça, j'ai fait ma valise et je suis parti pour Syracuse!

N'y avait pas la plus forte histoire de metteur en scène que vous connaissiez?

Après me l'avoir confiée, se remémorant, Mémelle a écrit dans le style du médecin avant d'être fouillé dans différents diagnostics :

— Tout le monde fait ce genre d'erreur!

Je ne vous dis pas la vérité...

roni l'auteur à garder à la scène le déroulement exact de son livre dont toutes les répliques que nous avons lues seront écrites par les comédiens français au cours de cette fameuse soirée.

Ce détail m'a laissé saugrenu. Ce qui étonnait Meyer, c'est la jeunesse de Gide. Aussi, son horreur du conventionnel. Sa haine de la fausse originalité.

J'ai demandé au metteur en scène des Caves s'il était satisfait de sa distribution.

Il a affirmé d'abord : — Très!

— Je ne vous dis pas la vérité! En effet, certains rôles doivent changer de titulaire.

Ce qui reste vrai c'est que Bretty, Roger, Pierre, Sory, Signeur, Chamarrat, Yonnel sont remarquables.

Mémelle pleurniche quand il parle de l'ontologie intellectuelle et absolue régnant en Dovy et Faure.

Une histoire vraie

Ca semble l'otonner mais il saugrenote plus bruyamment en parlant de ces étonnantes Caves qui sont, ne l'oubliez pas une histoire simple et vraie.

Gide a encore chez lui des coupures de journaux sur la souscription ouverte pour aller délivrer le pape que certains catholiques croyaient séquestré!

Mémelle délire en expliquant qu'à 82 ans, Gide s'apprend encore le latin et lit toujours un livre en attendant que les comédiens veulent bien répéter et quatre heures par jour, et cela depuis des semaines et des semaines.

C'est sûr, je n'ai jamais vu mon ami aussi lyrique depuis que je le connais.

Cet état le possède même à en demander très coup trop à ma crudité lorsqu'il déclare avoir :

U

N'écrit, Protos, exploite les perceptions bien pensées, en fait, outre la prose comtesse de Saint-Prix, en leur faisant croire que le pape Léon XIII a été enlevé et qu'il est en prison dans les caves romaines. Un faux s'opère et installé à sa place sur la chaire de Pierre. Avec quelques complaisants Protos soutient à la scène bien sûr, contre ses adversaires immortels, l'union pour organiser une croisade qui délivrera le vrai pontife.

Le Noël Américain, comédie de la croisée, il part pour Rome où il est berné par un faux archevêque et un faux chanoine, de la bande de Protos. En chemin de fer enfin, il rencontre un anarchiste immortel, Luciole White, ancien camarade de collège de Protos, qui rêve de briser par des actes brutaux, ce qu'on dit sans causes, les chaînes du déterminisme et qui, sans autre raison que d'être sans raison, laisse Américain par le portier du wagon, que Fleurbaey a dit qu'on avait qu'il était en possession du secret redoutable du faux pape.

été obligé de monter ses chères Caves à Richelieu et pas à l'Odéon.

Il prétend que cette mesure a été prise pour des raisons de sorde technique.

Les seize décrets des Caves contraignent Meyer à utiliser toute une série de plateaux roulants et par conséquent à réduire son capot de dix mètres à une scène de sept mètres, ce qu'il n'aurait pu faire près du Sénat.

Je garde la conviction qu'il ment, d'accord avec l'administrateur.

Je suis pour les pass-droit et trouve normal qu'ils aient voulu rendre un hommage particulier au plus grand écrivain français.

Agé de 82 ans, en créant son œuvre maîtresse à Richelieu.

Mais pourquoi ne pas le dire carrément?

Et s'avouer que le Luxembourg c'est fait pour les dramaturges mineurs, pour les peigne-génoux?

Je m'aperçois que je perds tout d'un coup le ton polé, le style avant-première belaine. Je ne puis pourtant pas terminer sans souhaiter bonne chance pour le 13 décembre à Gide et à Mémelle

Nov. 1950

Et maintenant...

Le Prix des Deux Magots

C'est le vendredi 1er décembre, à midi, que sera décerné, à Saint-Germain-des-Près, le Prix des Deux Magots, 100.000 francs.

- La liste de répresentations a été demandée à la Fritolite de Wagner interprétée par Mmes Helena B. Ann, Margarete Kluge, Germaine Heormer, Mlle Max Lorenz, Ferdinand France, Ludwig Weber, Heinz Kellus, etc.
- commence ce soir à l'Opéra, avec « Siegfried », mise en scène de M. Tietjen, l'orchestre sera dirigé par M. George Sebastian, seront donc exécutés : « La Walkirie », le III^e « Siegfried », le IV^e, et « Le Crépuscule des Dieux » le 22 prochain.
- Dans le cadre de ses programmes à travers le vieux Paris, Max Leclercq commença, demain samedi 18 novembre, « Ce qui reste de la Cité », Départ à 14 h. 30, théâtre : « Cité », à 16 h. 30, à 17 h. 30, à la Boutique des Cahiers, à rue de la Sorbonne, René Johannek parlera de Péguy et racontera son ouvrage : « Vie et mort de Péguy ».

L'œuvre philanthropique « Pour nos Enfants » 25, rue des Français-Bourgeois, Paris, fera connaître une Grande Vente de charité, les dimanches 19 et lundi 20 novembre, dans le salon de l'hôtel George V, de 14 à 20 heures, au profit de ses colonies de vacances et de son dispensaire.

